

# À BAS À BAS TOUS INTERVIEW DU

24



# LA GUERRE! LES IMPÉRIALISMES! KSRD D'UKRAINE



Dans le numéro précédent de *Partisan Magazine* (N° 19, page 44) nous avons publié une déclaration du KSRD d'Ukraine (Conseil de Coordination du Mouvement Ouvrier, membre du rassemblement international ICOR), et nous appelions au soutien politique et financier à cette organisation qui maintient une ferme orientation de classe dans le chaos de la guerre en Ukraine.

Nous avons sollicité ces camarades pour une explication plus complète de leurs positions, en choisissant de leur donner la parole en toute liberté et en longueur, tant les discours sont brouillés par les camps impérialistes. Leur donner la parole ne signifie pas partager l'ensemble de leurs positions. Par exemple, pour nous ce n'est pas dans les années 80 que la Russie est devenue capitaliste, la Constitution de 1936 et le 19<sup>e</sup> Congrès du PCbUs en 1939 marquaient déjà la bascule politique et idéologique vers la voie capitaliste. De même nous nous interrogeons sur l'apparition d'une dizaine de pays impérialiste, jusqu'à la potentialité que l'Ukraine le devienne, cela mériterait plus de débats. Mais ces désaccords ne retirent rien à notre soutien actuel, dans les flammes de la guerre impérialiste. Et nous renouvelons l'appel au soutien financier aux camarades, mis en place par les camarades de l'Unité Communiste de Lyon à l'adresse [https://www.paypal.com/paypalme/UkraineRouge?country.x=FR&locale.x=fr\\_FR](https://www.paypal.com/paypalme/UkraineRouge?country.x=FR&locale.x=fr_FR) ou en suivant le QR Code ci-dessous :



## LES CONTRADICTIONS MONDIALES

### **Partisan Magazine : Quelle est votre analyse de l'aggravation des contradictions impérialistes mondiales et des risques de généralisation de la guerre ?**

L'effondrement de l'Union soviétique social-impérialiste et du Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM) en 1991 a conduit à la domination occidentale dans le monde entier. Cela a entraîné la réorganisation de la production capitaliste internationale, les «anciens» pays impérialistes et les principaux monopoles internationaux se livrant à une rivalité acharnée pour le marché mondial.

Pendant ce temps, en Chine et dans d'autres pays dépendants autrefois néocolonies, les monopoles nationaux et les structures monopolistiques d'État ont évolué et se sont renforcés. Cela a conduit à l'émergence de nouveaux pays impérialistes. En 2020, plus de 10 nouveaux pays impérialistes existaient déjà, et plus de la moitié de la population mondiale y vivait. Ils sont de plus en plus en concurrence avec les États-Unis, le Japon et les pays de l'UE pour les marchés et les sphères d'influence. Certains de ces pays ont établi une hégémonie impérialiste régionale, par exemple la Russie, l'Inde, la Turquie, l'Arabie saoudite, l'Afrique du Sud et le Brésil. Ils poursuivent des visions de leur propre suprématie impérialiste, développent des structures de pouvoir militaire et forment des centres de pouvoir idéologique dans le monde entier pour manipuler l'opinion publique.



.....  
**Logo du KSRD.**

Les contradictions inter-impérialistes se sont intensifiées en 2020, à la suite de la crise économique mondiale provoquée par la pandémie de COVID-19. Entre autres, la Chine a accédé au statut de superpuissance économique et s'apprête à ravir la première place aux États-Unis. La Chine s'efforce de jouer ce rôle également dans les domaines politique et militaire. C'est l'objectif de son initiative «Les Routes de la soie», un projet géant poursuivi depuis 2013. L'UE impérialiste s'est également positionnée en tant que rivale des USA, mais aussi de la Chine, même si aujourd'hui, dans la lutte contre la Russie, les intérêts des USA et de l'UE ont convergé.

L'internationalisation de la production et du commerce a été suivie par l'internationalisation de la lutte des classes et des mouvements sociaux. Un prolétariat industriel international a émergé, qui comprend aujourd'hui environ 745 millions de travailleurs industriels. Les mouvements militants des femmes, de la jeunesse et de l'environnement ont également progressé à l'échelle internationale, et la lutte pour les droits et libertés démocratiques s'est développée.

Quant à la possibilité d'une escalade de la guerre, en fait, les préparatifs en ce sens ont commencé avant même que la guerre ne commence. L'Occident est intéressé par l'affaiblissement maximal de l'impérialisme russe, et si cela nécessite une intervention militaire directe, il est fort probable que cela se produise. Et c'est un chemin direct vers une guerre mondiale. En retour, le Kremlin menace directement d'utiliser des armes nucléaires, et cette menace est très réelle.

### **Quelle est votre analyse de l'expansion de l'OTAN dans la région ?**

Il ne fait aucun doute que l'OTAN dirigée par les États-Unis utilise la guerre en Ukraine pour renforcer son pouvoir depuis le tout début. De plus, il y a des raisons de croire que déjà en 2020-2021, les États-Unis et l'OTAN avaient un plan pour une campagne militaire réussie en cas d'invasion russe en Ukraine. Et maintenant, ce plan est mis en œuvre. Au niveau public, l'OTAN agit comme un «partenaire prudent», par exemple, le secrétaire général de l'organisation Jens Stoltenberg, répète constamment que cette guerre ne doit pas dégénérer en troisième guerre mondiale.

Cependant, l'OTAN travaille en étroite collaboration avec les États-Unis, la Grande-Bretagne et d'autres acteurs clés en termes d'assistance militaire et économique à l'Ukraine. De janvier à septembre 2022, les pays de l'OTAN ont fourni à l'Ukraine des armes pour une valeur de plusieurs dizaines de milliards de dollars, y compris les fournitures américaines pour un montant de plus de 10 milliards de dollars. Et ceci n'est que la partie visible, le montant réel peut être bien plus important.

En parallèle, l'OTAN a renforcé sa présence dans les pays membres voisins, des pays baltes à la Roumanie et à la Bulgarie. N'oublions pas non plus l'adhésion à l'alliance de la Suède et de la Finlande. Ces mesures ont certainement été préparées à l'avance, avant même l'invasion russe, et sont maintenant mises en œuvre de manière cohérente. En outre, l'Ukraine a déjà déposé une demande directe d'adhésion à l'OTAN. Peut-être l'admission de l'Ukraine prendra-t-elle des années, mais même le dépôt de cette demande est d'une grande importance.

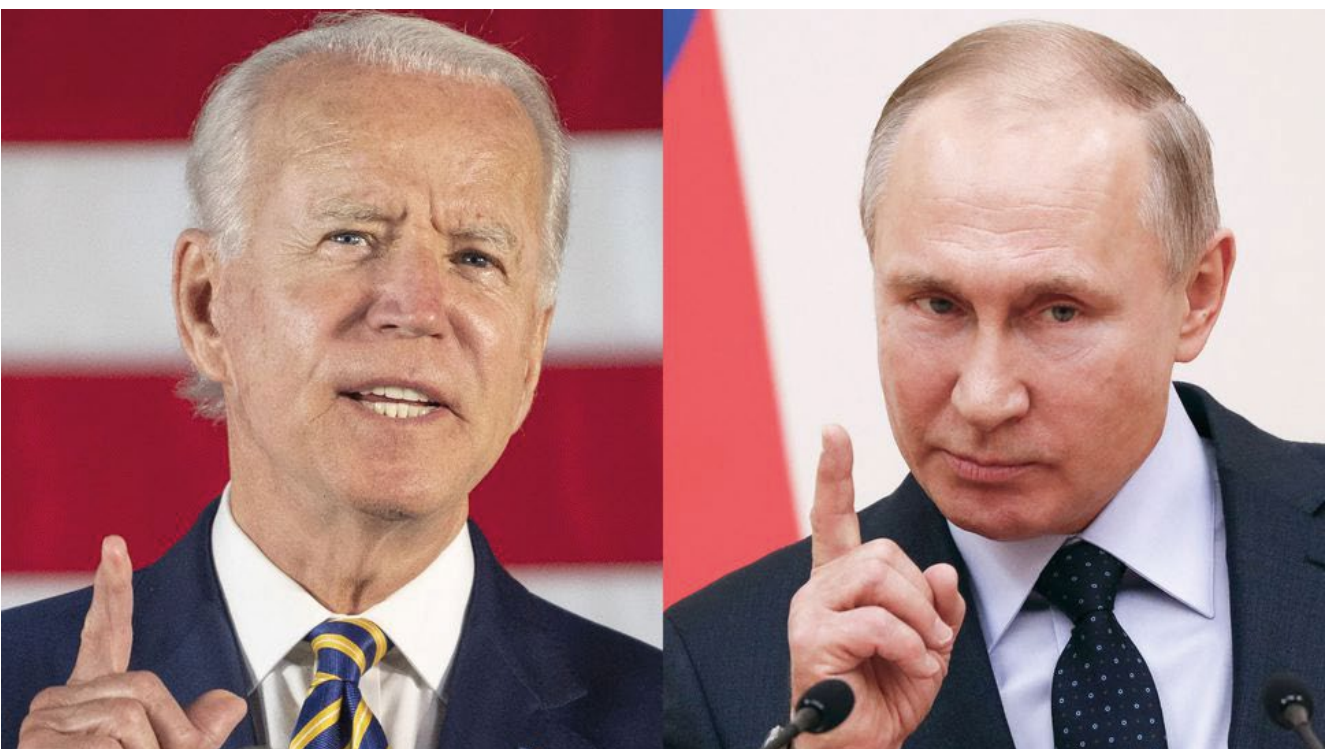
### **Peut-on dire que Zelensky est le pion des États-Unis et de l'OTAN dans ces contradictions mondiales, ou est-ce un peu plus compliqué ?**

En général, oui, mais la nuance est que les classes dirigeantes d'Ukraine ont leurs propres plans

d'expansion économique et politique régionale. Ces plans deviendront plus réalistes en cas de victoire militaire et politique de l'Ukraine et de l'Occident sur les interventionnistes de Poutine.

Après l'effondrement de l'URSS, en Ukraine, comme en Russie, s'est formé un capitalisme oligopolistique, que l'on appelle aussi « oligarchique ». Cela signifie la présence de groupements de capitaux financiers et industriels comparables dans leurs capacités, qui se livrent entre eux une lutte permanente pour le pouvoir. Le capitaliste le plus riche du pays est Rinat Akhmetov, le chef de la société SCM, dont la fortune a été estimée à 7,6 milliards de dollars en 2021. Cette société s'est emparée dans les années 1990 de grandes entreprises ex-soviétiques dans la métallurgie, l'extraction de minerai de fer, de charbon et l'énergie, elle possède de nombreux actifs dans le domaine des transports, des télécommunications, du commerce, etc. Lorsque Viktor Yanukovich était président (2010-2014), cette société contrôlait politiquement et économiquement toute l'Ukraine.

Un autre « oligarque » important est Igor Kolomoisky, qui a sponsorisé la campagne électorale de Zelensky et de son parti. La principale activité de Kolomoisky est l'industrie (notamment la production de ferroalliages), ainsi que les médias, ce qui lui permet d'influencer les événements dans le pays.



De manière générale, l'Ukraine présente les conditions préalables pour se transformer en une nouvelle puissance impérialiste. Géographiquement, c'est le plus grand pays d'Europe, avec de vastes ressources minérales, de larges étendues de terre noire fertile, une classe ouvrière bien formée et des monopoles qui sont en partie détenus par l'État et en partie concentrés entre les mains d'oligarques. L'Ukraine pourrait devenir un concurrent sérieux juste à la frontière de l'impérialisme russe.

### **Certaines personnes en France nient le caractère impérialiste de la Russie de Poutine, affirmant qu'elle est entourée et agressée par l'Occident, quelle est votre opinion ?**

Le régime de Poutine est agressif et impérialiste par essence, et non en réponse aux actions de l'Occident. Les racines de cette question remontent aux années 1960, quand une dégénérescence bourgeoise active et la restauration du capitalisme avaient commencé en URSS. Au cours des décennies suivantes, l'URSS a mené quelques guerres agressives dans diverses régions du monde ; ces guerres n'avaient rien en commun avec les intérêts de la classe ouvrière et avec les tâches de la révolution socialiste. Ainsi, en 1979, les troupes soviétiques ont envahi l'Afghanistan, où elles ont opéré pendant 10 ans.

Un autre exemple est l'Éthiopie, où Moscou a soutenu le régime militaire de Mengistu Haile Mariam, qui s'est déclaré «socialiste» en paroles, mais qui, en réalité, a réprimé les travailleurs et a combattu les mouvements de libération nationale dans le pays. Il existe un certain nombre d'exemples, de l'Asie à l'Amérique, où il a suffi aux élites dirigeantes de déclarer leur «orientation socialiste» pour recevoir le soutien matériel, politique et militaire de l'URSS pendant de nombreuses années.

À la fin des années 80 en Union soviétique, la restauration du capitalisme a atteint le niveau politique, au stade de la liquidation du pouvoir soviétique et de l'URSS elle-même. Dans le même temps, les révisionnistes soviétiques ont été vaincus dans la confrontation impérialiste mondiale avec le bloc occidental. La Russie est devenue le plus grand «fragment» de l'URSS, où de grands monopoles d'État ont commencé à se

former dans les domaines de la production d'hydrocarbures, de la métallurgie, de l'ingénierie, des transports, etc. Ces monopoles sont passés directement ou indirectement dans des mains privées, formant une base pour la nouvelle grande bourgeoisie russe.

Au cours des années 1990 et 2000, cette bourgeoisie a activement accumulé du capital et créé des opportunités pour la reprise de l'expansion extérieure, tant sur l'ancien territoire soviétique qu'en dehors. Dans les années 2000, on a assisté à une expansion agressive du capital russe dans les pays de la CEI, et les capitalistes occidentaux n'ont pas eu suffisamment d'occasions d'y résister. Les expansionnistes russes ont notamment utilisé les anciennes connexions soviétiques et, au sens large, leur «expérience locale» pour renforcer leurs positions tant dans les pays de l'ancienne Union soviétique qu'en Europe.

Parallèlement, une influence politique a commencé à se développer, visant à garantir à l'étranger les intérêts de la classe dirigeante russe. Le budget militaire annuel de la Fédération de Russie est passé de 9 milliards de dollars en 2000 à 50 milliards de dollars en 2010, puis a continué à augmenter jusqu'à atteindre 70 milliards de dollars. En 2021, la Russie se classait au 5e rang mondial en termes de dépenses militaires, qui dépassaient 4 % du PIB, soit plus qu'aux États-Unis ou en Chine. En général, de 2000 à 2021, environ 100 milliards de dollars ont été consacrés à la modernisation de l'armée russe, ce qui représente l'un des chiffres les plus importants au monde.

En outre, dès les premières années qui ont suivi l'effondrement de l'URSS, les troupes russes ont directement participé à des conflits locaux sur son ancien territoire en Transnistrie (Moldavie), en Abkhazie et en Ossétie du Sud (Géorgie), au Tadjikistan. En 2008, la Russie a mené une nouvelle agression contre la Géorgie, occupant directement une partie importante de son territoire. En 2014, dans la lutte d'influence en Ukraine, le Kremlin a d'abord occupé la Crimée ukrainienne, puis a inspiré une rébellion armée de ses mandataires dans le Donbass. Depuis 2014, la Russie a pleinement soutenu et maintenu à ses frais deux régimes fantoches dans le Donbass et y a créé un foyer de guerre permanent. De nombreux civils sont morts, des millions sont devenus des réfugiés.

En outre, en 2015, le régime de Poutine a commencé à soutenir le régime autoritaire de Bachar el-Assad en Syrie, qui luttait à ce moment-là à la fois contre l'opposition démocratique kurde et d'autres formations d'opposition. Les crimes de guerre de l'armée russe sur le sol syrien, notamment les bombardements aériens et d'artillerie sur des villes pacifiques, sont totalement réels.

Selon Lénine et d'autres classiques de la science marxiste-léniniste, l'une des caractéristiques essentielles de l'impérialisme est l'expansion du capital, accompagnée de l'expansion de l'influence politique et de la puissance militaire. Tout cela correspond pleinement à la politique du régime maléfique de Poutine, qui, dans le même temps, exploite activement la phraséologie et les symboles de l'URSS depuis le tout début de son existence. Le but est simple et clair, gagner la sympathie de ceux qui sont nostalgiques de l'URSS des années 1980, sans tenir compte de sa nature révisionniste et impérialiste.

Il n'est pas surprenant que les politiques de Poutine soient activement soutenues par les forces traîtresses révisionnistes en Russie et au-delà. En Ukraine, un exemple en est le soi-disant Parti communiste d'Ukraine, qui, dans les années 2000 et 2010, a de plus en plus défendu précisément les intérêts du Kremlin, et non ceux des travailleurs. En conséquence, cette organisation a perdu son influence politique et a presque disparu. Et ce n'est que par la suite qu'elle a été interdite par les autorités ukrainiennes.

Le régime impérialiste de Poutine n'a essentiellement aucune différence avec le régime des États-Unis ou de l'UE. Cela est clairement visible dans ses actions sur la scène mondiale, y compris les crimes de guerre, et dans la politique intérieure. Tout au long de son existence, le régime de Poutine a essayé de construire un État autoritaire militaire et policier, où la dissidence est supprimée, où les organisations de vrais communistes sont activement réprimées. Ceci est constamment confirmé par les camarades de ces organisations.

Dans l'intérêt du capital financier russe, Poutine a construit sa position de pouvoir avec des méthodes pro-fascistes pendant des années. Il a fait neutraliser l'opposition critique envers le gouvernement et démanteler la liberté de la presse. Le régime de Poutine cultive une coopération

variée et étroite avec des organisations pro-fascistes et fascistes en Europe, comme le Rassemblement national en France, l'AfD en Allemagne, l'Aube dorée en Grèce ou le Fidesz en Hongrie. En provenance de Russie, des «fermes à trolls» diffusent massivement dans les médias sociaux de la propagande chauvine, des théories du complot réactionnaires et des propos racistes contre les réfugiés.

## LA SITUATION EN UKRAINE

### Comment la guerre a-t-elle affecté les travailleurs en Ukraine ?

Dans notre enfance, nous regardions les informations à la télévision sur la guerre au Liban, avec des batailles urbaines, où des immeubles de grande hauteur explosaient et tout s'effondrait. En 2014, lorsque l'agression russe a commencé en Crimée et dans le Donbass, des choses similaires sont arrivées chez les gens ordinaires de ces régions d'Ukraine.

Aujourd'hui, en 2022, c'est une réalité quotidienne pour l'ensemble du pays. Au moins 10 000 civils sont déjà morts, des dizaines de milliers ont été blessés, et près de 500 enfants ont été tués. Plus de 4 millions de personnes sont devenues des réfugiés à l'étranger et 7,7 millions d'autres sont devenues des réfugiés à l'intérieur du pays. Ces personnes sont contraintes de survivre dans des conditions qui sont loin d'être suffisantes pour satisfaire les besoins quotidiens les plus élémentaires.

À la mi-octobre, le régime coupable de Poutine a de nouveau porté un coup massif à la population civile d'Ukraine, des centaines de civils ont été tués ou blessés. Tout d'abord, l'agresseur frappe les infrastructures civiles afin d'intimider la population et de semer la panique. Cependant, de telles frappes barbares conduisent à bien des égards à la croissance des sentiments patriotiques, cela est clairement visible dans la vie quotidienne.

En outre, la guerre a entraîné une augmentation du chômage. Selon l'Organisation internationale du travail, près de 5 millions d'emplois ont été perdus en Ukraine pendant la guerre, soit environ

30 % du total. Le taux de chômage réel a dépassé 40 % de la population valide. De grands centres industriels tels que Mariupol et Kharkiv ont été lourdement détruits par les interventionnistes de Poutine, et les attaques se poursuivent.

### Quelles sont les limites du soutien du peuple ukrainien à Zelensky ?

Zelensky a remporté l'élection présidentielle de 2019 car les larges masses de toutes les régions espéraient des changements spectaculaires pour le mieux, notamment une lutte décisive contre la corruption, ainsi que des mesures pour mettre fin au conflit militaire dans le Donbass.

Le quartier général de campagne de Zelensky a activement spéculé sur ces sujets, sachant pertinemment, par exemple, qu'il n'y avait aucune possibilité réelle de résoudre la guerre dans le Donbass, puisqu'elle exprimait l'opposition des principaux centres impérialistes mondiaux.

Dans les années qui ont suivi la victoire de Zelensky, puis de son parti aux élections législatives, beaucoup de ceux qui le soutenaient ont perdu leurs illusions. Après, une lutte sans fin pour le pouvoir au sein du gouvernement a suivi, pour l'influence sur certains secteurs de l'économie. En 2021, l'ancien président Porochenko a presque rattrapé Zelensky en termes d'audience. Mais



Dans le métro de Kharkiv.  
Crédit : KSRD

l'attaque russe a inévitablement rallié les masses face à une agression brutale. De nombreux travailleurs en Ukraine et à l'étranger perçoivent aujourd'hui le président ukrainien comme le visage de la résistance au régime pro-fasciste de Poutine. On peut ici établir des analogies avec la Grande-Bretagne dans les années 1940 : il n'y a aucun doute sur la nature de classe de l'impérialisme britannique, mais dans les conditions de la guerre avec l'Allemagne nazie, le soutien au gouvernement central était assez fort.

Zelensky n'est qu'une personnalisation de la classe dirigeante, ou, en d'autres termes, l'incarnation d'une superstructure politique. Pendant la guerre, il prend souvent la parole en public, et on peut souvent remarquer son manque de sincérité, car il lit sur un bout de papier, ou sur un écran en coulisses, etc. Mais dans les conditions modernes, une partie importante des travailleurs le perçoit comme un «étendard» de la lutte contre l'agression. On peut en dire autant du commandement militaire, dont la popularité est restée à un niveau élevé tout au long de la guerre et a augmenté avec le début d'une contre-offensive réussie de l'armée ukrainienne en septembre. Le niveau de popularité de Zelensky dépendra principalement de l'évolution de la lutte contre l'agression de Poutine.

### **Que peut-on dire des lois anti-travailleur qui ont été adoptées par les autorités?**

Sous la loi martiale, le droit du travail a été durci. Les principales innovations sont les suivantes : le licenciement des employés a été considérablement simplifié, la semaine de travail est passée de 40 à 60 heures, les jours fériés ont été supprimés (jours fériés supplémentaires). Dans de nombreuses entreprises, en fait, il n'y avait pas non plus de jours de congé avant la guerre, mais ce phénomène s'est maintenant considérablement développé.

De plus, les femmes sont maintenant autorisées à travailler dans divers emplois pénibles et dangereux. Toute grève est interdite. Ainsi, la classe dirigeante utilise la guerre pour attaquer les droits des travailleurs. En outre, les dirigeants voulaient supprimer complètement la responsabilité de l'employeur en cas de non-paiement des salaires, mais il a été décidé de s'y opposer. Une nuance intéressante est que pendant la durée du service

militaire, les employés conservent leur lieu de travail, mais le temps passé dans l'armée n'est pas comptabilisé dans l'expérience professionnelle totale.

### **Avez-vous un point de vue sur la stratégie militaire de Zelensky face à l'invasion russe ? C'est-à-dire, guerre conventionnelle de matériel et de destruction (artillerie, chars, drones...) contre guerre de partisans ? Que pensez-vous des accusations d'Amnesty International sur les tactiques de l'armée ukrainienne ?**

Il y a des raisons de croire que les dirigeants militaires et politiques de l'Ukraine se préparaient activement à une grande agression russe depuis 2021 au moins. Des informations directes sur la préparation de l'invasion sont apparues à l'automne 2021, et il est alors devenu évident que la probabilité d'une guerre augmentait rapidement.

Avant l'invasion (en janvier-février), les points clés suivants étaient cruciaux :

- la réception maximale de l'aide militaire occidentale, dans les mois d'hiver, elle arrivait même par avions ;
- un retrait discret des forces régulières de leurs lieux de déploiement permanent et leur préparation aux opérations de combat ;
- la formation urgente d'unités de défense territoriale dans toutes les régions, comprenant à la fois des volontaires et des personnes mobilisées. Dès le début de la guerre, ces unités d'infanterie ont joué un rôle important dans la lutte contre les envahisseurs dans des zones importantes, notamment lors de la défense de Kiev en mars.

Au printemps et en été, l'enjeu était la défense active afin d'affaiblir le plus possible les forces d'invasion et de leur infliger un maximum de pertes. En même temps, il y avait une accumulation de forces pour les contre-attaques dans les secteurs importants. En septembre, comme nous le savons, l'armée ukrainienne a lancé une contre-offensive, d'abord dans la région de la mer Noire (région de Kherson), puis dans la région de Kharkiv, remportant un succès rapide. Maintenant, l'offensive se développe progressivement.



Oui, il s'agit d'une guerre continentale à part entière, la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale. En même temps, dès les premiers jours de l'invasion de Poutine, le peuple ukrainien a commencé à résister par la guérilla aux envahisseurs. Dans la mesure du possible, cette résistance a été coordonnée avec les actions des forces armées. Ainsi, le mouvement des partisans a atteint une ampleur significative dans le Sud (régions de Kherson, Zaporizhzhya). En outre, depuis l'été, des partisans sont apparus en Crimée, où la résistance anti-russe se développe progressivement.

Quant au thème d'Amnesty International, il est clair que la partie ukrainienne viole également dans de nombreux cas les règles de la guerre, le traitement des prisonniers, etc. Cependant, les faits montrent que l'ampleur de ces violations est bien moindre en volume et en cruauté que les crimes des interventionnistes de Poutine. La publicité, y compris sur Internet, montre des moqueries à l'égard des prisonniers ukrainiens, des massacres de civils perpétrés par les envahisseurs dans diverses régions, et la destruction ciblée d'infrastructures civiles. En particulier, les troupes russes ont fait des destructions et des pertes énormes dans des grandes villes comme Mariupol, Severodonetsk, Kharkiv, Chernihiv.



**Affiche « STOP ! Voleurs et parasites, bas les pattes ! Le jour de la Victoire ».**

**Crédit : KSRD**

## **Quelle est la nature du patriotisme en Ukraine ? Un rejet légitime et naturel de l'invasion de l'impérialisme russe, ou plus profondément un chauvinisme réactionnaire ?**

Depuis 2014, lorsque l'agression directe de Poutine contre l'Ukraine a commencé, les sentiments patriotiques dans notre pays ont augmenté de façon spectaculaire. C'est une réaction naturelle aux crimes et aux mensonges que cette agression fait subir au peuple ukrainien, y compris à la Crimée et à la partie du Donbass qui, depuis 2014, était effectivement sous occupation russe.

D'autre part, ce patriotisme est activement soutenu par les autorités afin d'utiliser l'énergie des masses pour les intérêts du régime en place. La part du chauvinisme réactionnaire a augmenté avec le début de l'agression militaire ouverte, mais ne reste pas très importante. La majorité des travailleurs, pour diverses raisons, n'ont pas de sentiments chauvins, notamment en raison de la conscience spontanée de leurs intérêts de classe. Malgré la haine des interventionnistes, beaucoup de gens ordinaires déclarent publiquement que «tuer les Russes» est un mauvais slogan, que le but est de détruire les agresseurs armés et leurs complices.

## **Quelle est la situation de la population, et notamment des habitants du Donbass ?**

Depuis les années 1990, la population de l'Ukraine ne cesse de diminuer. Si en 1991, 52 millions de personnes vivaient dans le pays, en 2021, elles étaient moins de 44 millions, en incluant tous les territoires occupés. La baisse régulière de la population est liée à l'effondrement de l'URSS, qui a entraîné une forte détérioration des conditions de vie. Il en a résulté une augmentation de la mortalité, une baisse du taux de natalité, ainsi qu'une émigration active. Entre 1991 et 2010 environ 600 000 personnes ont quitté définitivement l'Ukraine.

Quant au Donbass, avant l'agression russe de 2014, la population des régions de Donetsk et de Lougansk dépassait ensemble les 6 millions de personnes. Après l'apparition des « républiques » fantoches, 3,8 millions de personnes sont restées sur leur territoire. Au moment de l'occupation par la Russie, 2 millions de

personnes supplémentaires vivaient en Crimée. Au total, depuis 2014, environ 1,8 million d'habitants de Crimée et du Donbass sont devenus des réfugiés, ayant déménagé dans d'autres régions d'Ukraine ou à l'étranger. Cela est lié à la fois aux opérations militaires et aux conditions de vie insupportables dans les « républiques », où un régime militaire et policier, un faible niveau de vie et la suppression des droits civils fondamentaux ont été établis dès le début.

**Existe-t-il une opposition de gauche en Ukraine, ni pro Poutine ni pro Zelensky? Que pensez-vous de la plateforme « Sotsialniy Rukh » (Mouvement social), soutenue par des forces syndicales et politiques réformistes en France? D'autres forces politiques, syndicales ou associatives ?**

Il y a très peu d'organisations de gauche de ce type. Une partie importante des organisations de gauche sont révisionnistes et en même temps soutiennent la politique de la Russie impérialiste bourgeoise depuis de nombreuses années. En particulier, le Parti communiste d'Ukraine, qui dans les années 1990 était le plus grand parti du pays, a déjà dans les années 2000 complètement basculé dans le soutien au régime de Poutine et, par conséquent, a complètement perdu son influence politique.

En outre, depuis l'époque soviétique, il existe des branches de certains « internationaux » trotskistes en Ukraine. Très souvent, les mêmes personnes représentent les cellules des différentes « internationales ». Sotsialniy Rukh est l'un des projets trotskystes et n'a pas de réelle influence parmi les masses. À l'origine de cette structure se trouvent des personnes connues pour leurs aventures avec l'appropriation des fonds des « internationales » trotskystes étrangères. Il n'est pas surprenant que cette structure coopère activement avec les réformistes en Europe et dans le monde.

Par ailleurs, depuis l'ère soviétique, il existe un mouvement de syndicats indépendants en Ukraine, notamment dans le domaine des mines et de l'ingénierie. Ces syndicats sont en partie sous l'influence des forces de droite, mais ces dernières années, ils ont intensifié la lutte pour les droits objectifs des travailleurs. Jusqu'à présent,

cette lutte s'est limitée à des revendications économiques et à des slogans politiques partiels.

**Nous avons publié dans notre magazine une analyse de classe trouvée sur le web (<https://eventsinukraine.substack.com/p/class-contradictions-and-the-war?s=r>), qu'en pensez-vous et quelles critiques pouvez-vous faire ?**

En général, votre analyse donne une bonne et profonde image de la situation. En même temps, après l'effondrement de l'URSS, et surtout après 2014, la grande bourgeoisie de l'Ukraine a activement cherché l'indépendance de l'influence russe. Cela a commencé à se manifester dans les années 2000, lorsque les plus grandes entreprises ukrainiennes, SCM ou l'Union industrielle du Donbass, ont lancé une expansion à l'étranger et acquis des actifs étrangers.

Maintenant, si l'État ukrainien sort finalement vainqueur politique de cette guerre, ses ambitions en tant que leader régional augmenteront de manière spectaculaire. Cela est déjà évident dans les déclarations des « premières personnes », exprimant publiquement leurs revendications quant au rôle de l'Ukraine en tant que « garant de la paix » dans la région après la guerre. En outre, nos autorités affirment de plus en plus activement que l'Ukraine commence à définir la « mode de la défense énergique de la démocratie » en Europe et dans le monde.

Il est clair que ces ambitions sont limitées par les intérêts de l'Occident (États-Unis, UE, Grande-Bretagne et leurs alliés). Très probablement, l'Occident espère faire de l'Ukraine un exemple réussi de « démocratie post-soviétique », libérée autant que possible du passé soviétique, construisant une « société démocratique » et une économie dynamique. Par analogie, nous pouvons prendre l'exemple de la Corée du Sud, où des milliards d'argent occidental ont été investis, ce qui a permis de créer une économie importante et technologiquement avancée. Mais en même temps, la Corée du Sud n'est pas un acteur indépendant sur la scène mondiale. En outre, le système politique sud-coréen reste largement autoritaire et porte les marques de l'instabilité et des coups d'État militaires du XXe siècle. Une perspective similaire menace l'Ukraine, car le capitalisme est intrinsèquement injuste et instable.

**Où vous situez-vous dans la situation politique extrêmement difficile dans laquelle vous vivez, et quelles sont vos principales tâches politiques ?**

Nous restons une organisation prolétarienne sur des positions marxistes-léninistes. Depuis que nous existons, nous avons fermement condamné l'impérialisme russe et ses politiques agressives. Et nous soutenons passionnément le peuple ukrainien dans sa lutte contre les bandits de Poutine. Nous dénonçons également l'impérialisme occidental et le régime existant en Ukraine, sur la base d'une analyse de classe objective. Il n'y a

pas de « bon » impérialisme, il apporte toujours le chagrin, la destruction et la mort.

Nos principales tâches politiques sont les suivantes :

- d'expliquer la véritable essence de classe des événements et des phénomènes. Cela s'applique également à l'exposition de l'impérialisme de Poutine, à la véritable nature du régime au pouvoir en Ukraine et aux véritables intérêts de l'Occident ;
- continuer à construire notre organisation sur la base du prolétariat industriel, malgré les forts stéréotypes anti-communistes activement promus par la propagande bourgeoise.



Crédit : KSRD

## LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

**Y a-t-il encore une base possible pour un internationalisme de solidarité entre les peuples ukrainien et russe contre les exploités et les impérialistes de tous les pays? Avec les cheminots biélorusses, les pacifistes et les déserteurs russes?**

Une telle base existe toujours, puisque les véritables intérêts de classe des travailleurs d'Ukraine et de Russie coïncident. Il en va de même pour les intérêts du peuple travailleur biélorusse et de la classe ouvrière de tous les pays du monde.

Tout au long de l'histoire de notre organisation, depuis les années 1990, nous avons constamment combattu le chauvinisme russe et son influence sur les partis et organisations de gauche. Bien avant les événements de « Maidan » en 2014, nous avons averti que l'impérialisme russe n'était pas moins dangereux que tout autre impérialisme. Et à sa manière, même plus dangereux, puisque les dirigeants de l'impérialisme russe ont leurs racines dans le système capitaliste de l'Union soviétique dégénérée. Ils sont parfaitement au courant de tout ce qui s'est passé dans les territoires de l'ex-URSS, et spéculent habilement sur les humeurs des travailleurs.

Par exemple, le régime de Poutine a exploité les thèmes de l'URSS et de Staline pendant presque toute la durée de son existence, se présentant presque comme leur successeur. Dans la Russie moderne, les symboles de l'URSS sont activement utilisés, et même la mélodie de l'hymne soviétique également. Mais cela ne change rien à la véritable essence de ce régime pourri.

D'autre part, la propagande officielle ukrainienne, tout au long de l'indépendance, cherche à dénigrer les réalisations du système socialiste soviétique, ses dirigeants, le socialisme tel qu'il est. Mais ni la propagande russe ni la propagande ukrainienne ne peuvent changer l'essence des choses : la classe ouvrière, tant en Ukraine qu'en Russie, a ses véritables intérêts de classe, qui consistent à se libérer de l'exploitation capitaliste. Et cela n'est possible qu'avec l'élimination du capitalisme, et le dépassement de tout impérialisme, y compris celui du barbare trompeur Poutine. Les peuples des anciennes républiques soviétiques ont beaucoup d'expérience réussie à la fois dans la lutte commune pour le socialisme et dans les victoires sur des ennemis puissants. Rappelons-nous

la guerre civile d'il y a cent ans, lorsque les jeunes républiques soviétiques, encerclées par les forces ennemies, ont été capables de résister et de gagner. Et de construire ensemble le premier pays de socialisme du monde, l'URSS, et de gagner à nouveau sur les fronts pacifiques et militaires. Nous croyons qu'une telle époque pour le prolétariat de nos peuples se reproduira certainement.

**Quels sont les besoins de solidarité internationale que vous attendez en priorité ? La popularisation de vos positions ? Un soutien financier ? Une aide matérielle ? L'accueil des militants ?**

Dans la situation actuelle, le plus important est une analyse de classe équilibrée des processus et des événements, qui permet de tirer les bonnes conclusions. Il est également important de populariser ces conclusions auprès des masses. Nous essayons de le faire en Ukraine, et il est très important que d'autres organisations prolétariennes le fassent également dans leur pays.

En même temps, nous sommes très reconnaissants pour le soutien pratique, y compris matériel, à tous ceux qui peuvent le fournir. La guerre a apporté le malheur et la mort aux travailleurs d'Ukraine, et dès les premiers jours de la guerre, nous avons essayé de fournir l'aide organisationnelle et matérielle possible à ceux qui ont perdu leurs maisons ou qui n'ont rien à manger. Ces problèmes sont devenus aigus au début de la guerre, mais maintenant la destruction des bâtiments résidentiels et des infrastructures civiles continue, les gens se retrouvent sans un morceau de pain et sans un toit au-dessus de leur tête. L'Ukraine reçoit une aide humanitaire des pays occidentaux, mais elle n'est pas suffisante et est souvent distribuée de manière chaotique. Par conséquent, nous apportons nous-mêmes notre soutien aux personnes touchées. En conclusion, nous pouvons noter que, très probablement, la guerre va durer environ un an de plus. Le régime de Poutine ne va pas renoncer à ses objectifs prédateurs en Ukraine, et l'Occident non plus. Cela signifie que le peuple ukrainien sera confronté à de nouvelles souffrances. Mais quelle que soit la difficulté, nous devons poursuivre la lutte pour la vérité, la clarification du véritable état des choses. Après tout, ce n'est que de cette façon que nous pourrions avancer sur le chemin de la lutte pour les intérêts réels de la classe ouvrière.

**À bas la guerre !**

**À bas tous les impérialismes !**

**Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !**